

au seuil de l'année liturgique juive 5780
Roch Hachana et Yom Kippour, Souccoth

Roch Hachana

(du 29 sept. 2019 au soir au 1^{er} oct. au soir) :

Premier jour du septième mois selon la Bible (devenu ensuite premier mois de l'année), Roch Hachana est la « *tête de l'année* » juive¹.

On s'y souvient que Dieu est bon, qu'Il a donné la création, dont on célèbre l'anniversaire (Lv 23, 24).

Mais c'est aussi le **jour du jugement de Dieu**, avec la **sonnerie du chofar**² qui invite à s'y préparer.

Cette sonnerie - qui a fait trembler les Hébreux (Ex. 19, 16...) - résonne fortement dans la sensibilité et la conscience juives : elle évoque en même temps la création, la ligature d'Isaac, le don de la loi au Sinaï, la mort, le jugement et la libération finale du mal.

D'où le double aspect de Roch Hachana :

- **jour joyeux**, où l'on se souhaite une bonne année en dégustant des mets savoureux, notamment des morceaux de pommes trempés dans du miel.
- **jour austère**, qui ouvre un temps de purification (les « dix jours redoutables »), temps de demande, à son prochain et à Dieu, de pardon et de réconciliation avant Kippour (*Techouva, repentance*).



Yom Kippour

(du 8 octobre au soir au 9 octobre au soir)

« *Le dixième de ce septième mois, qui est le jour du Grand Pardon, vous tiendrez une réunion sacrée, vous jeûnerez [...] vous ne ferez aucun travail...* » (Lv 23, 27).

La veille au soir, après le dernier repas avant le grand jour de jeûne total (nourriture et boisson), la synagogue est éblouissante, les hommes sont revêtus d'un suaire blanc et de leur talith³, ...et retentit solennellement, par trois fois, le **chant du Kol Nidrei**, qui libère chacun en quelque sorte « juridiquement » mais surtout prépare émotionnellement à la conversion du cœur : nostalgie du lien rompu, sentiment de la pureté restaurée dans la relation à Dieu.

Souccoth ou les Cabanes, les Tentes (du 13 octobre au soir au 22 octobre au soir)

Cette fête suit immédiatement Kippour : « *Pendant sept jours vous résiderez dans les cabanes* » (Lv 23, 42).

C'est la joie du peuple réconcilié, libéré par Dieu, comme au temps de l'exode dans le désert, dont ces jours font mémoire, affirmation de la confiance inébranlable dans la Providence. Dans une cour, ou parfois simplement perchée sur un balcon, la soucca s'ouvre directement sur la voute du ciel. On y prend ses repas (sauf s'il pleut), on y chante, on y lit, on y étudie, on y reçoit ses amis... Ces jours où '*tu ne seras que joie*' (Deut. 16, 15) s'achèvent par la **fête de la joie de la Torah** (25 oct.) : on termine la lecture annuelle de la Torah, avant de la reprendre aussitôt.

Texte rédigé par l'Equipe « Solidarités »
Paroisse catholique S. Pierre le Jeune

¹ Des cartes de vœux sont disponibles.

² Corne de bélier (cf illustration)

³ Châle de prière